

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

La réunion devait se tenir à Alger. Elle s'est tenue à Bruxelles. Victimes du terrorisme et parents des disparus parlent d'une même voix. Je ne sais pas ce que signifie ce fait inattendu. Des psychologues et des sociologues pourraient nous éclairer à partir d'enquêtes scientifiques. Des enquêtes scientifiques et non cette espèce d'analyses rapides qui relèvent de l'opinion «savante». Car, au moins, nous pouvons en convenir, la question reste ouverte de savoir jusqu'à quel point la démarche des responsables des différentes organisations qui se sont rendus à Bruxelles reflète les sentiments, les idées, les conduites concrètes de leurs bases.

Par contre, nous pouvons affirmer que cette démarche des victimes du terrorisme et des parents des disparus provient d'un défaut rédhibitoire du pouvoir : celui de refuser le débat réel sur ses projets, ses lois, ses projections. Il en est ainsi de presque toutes les démarches du pouvoir. Il dispose, c'est vrai, d'un Sénat et d'une APN quasiment aux ordres. Il dispose également de médias lourds qui peuvent marginaliser tout avis contraire. Il dispose de relais partout dans la vie sociale, culturelle, politique. Bref, il maîtrise le terrain et il maîtrise la communication. Avec beaucoup d'argent à la clé. Cette hégémonie sur la vie publique engendre forcément un sentiment de toute-puissance, l'illusion de tout tenir en main, l'ivresse de la réussite assurée. Les émeutes épiques n'arrivent même pas à les dégriser faute de perspectives politiques même si, parfois, elles remettent en cause quelques-uns de leurs projets.

Cette réunion de Bruxelles vient jeter une ombre sur le tableau d'autant que des experts du Maroc et de l'Afrique du Sud y ont participé aux côtés des traditionnelles ONG. Politiquement, cette réunion ne mettra pas le feu à la maison du pouvoir. On ne traite pas à la légère un pouvoir qui offre 140 milliards de dollars de marchés, de projets, de chantiers et qui vous fait marcher vos industries. Elle ne mettra pas le feu au pouvoir mais va entretenir une braise sous ses pieds. Juste ce qu'il faut comme pression pour d'autres buts. Il sera difficile au pouvoir de rattraper la chose car il lui est simplement difficile de concevoir que cette société mérite mieux que le mépris. Mais parfois elle le lui rend bien.

M. B.

CHIRAC A ALGER

Le président français Jacques Chirac se rendra à Alger avant la fin du mois d'avril, affirmant des sources diplomatiques occidentales à Alger.

Cette virée algéroise entre dans le cadre d'une «ultime» tournée maghrébine que le chef d'Etat français compte effectuer dans la région avant la fin de son mandat présidentiel, en mai 2007, précisent les mêmes sources.

**Compression d'effectifs au... FLN !**

Grosse panique chez les militants permanents au siège du FLN. En effet, ces salariés travaillent la peur au ventre depuis que le nouveau responsable des finances, récemment installé par Belkhadem, a proposé à la direction «une compression d'effectifs pour faire des économies» ! «Et dire qu'il était des nôtres, du temps de Benflis», se désole un militant.

Quand Saïdani fait du lobbying

Dans les milieux initiés du FLN à Alger, on prête à Amar Saïdani la volonté d'imposer la candidature du secrétaire général de l'APN sur la liste du parti dans la capitale. Le hic est que, dit-on, Amar Saïdani est le seul membre de la direction du FLN à croire réellement à une telle candidature.

Projets à dépolssiérer

Dans les couloirs du ministère de l'Intérieur, on évoque, à nouveau, les projets de nouvelle carte d'identité et de nouveau permis de conduire, rapportent des sources informées.

Les projets, qui datent de l'ère du président Zeroual, et qui, dit-on, sont quasiment finalisés, n'arrivent pas à voir le jour pour des motifs qui semblent relever du secret des dieux.

